

Archeolo-J, le vocable original d'une association qui a fêté 35 années d'existence en 2004

Bilan des forces et des faiblesses

Joël GILLET

Fondée par quatre jeunes passionnés du passé et désireux de mettre le patrimoine à la portée de tous, les Jeunesses archéologiques belges, mieux connues sous la sympathique appellation d'ARCHEOLO-J, s'inscrivent dans la droite ligne des recommandations de l'UNESCO et de la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique qui prescrivent « d'entreprendre une action éducative en vue d'éveiller et de développer le respect et l'attachement du passé ».

Pour sensibiliser le public, jeune en majorité, ARCHEOLO-J a entrepris, dès sa création, une démarche originale consistant à faire passer chaque individu du stade de spectateur au stade d'acteur du patrimoine. En effet, à la différence d'autres associations de défense du patrimoine ou de service à vocation pédagogique, les activités d'ARCHEOLO-J ne tournent pas autour d'un musée à dynamiser ou d'un site à valoriser, mais englobent l'archéologie et le patrimoine avec pour mission de les mettre à la portée de tous et d'impliquer les participants dans les différents aspects de la recherche scientifique.

Une pédagogie du patrimoine dans un contexte scientifique

Ainsi, en s'impliquant activement dans les différentes tâches d'études et de sauvegarde, chacun apprend à connaître un peu mieux son environnement patrimonial et se l'approprié au travers d'une action directe.

Grâce à la confiance de nombreux jeunes et de leurs parents, ARCHEOLO-J a accueilli des centaines de participants à ses activités et compte aujourd'hui plus d'un millier de membres cotisants ayant entre 12 et ... 77 ans avec un joyeux mélange de générations.

Quatre grands types d'activités sont proposés aux membres :

- des stages de fouilles archéologiques sur des sites gallo-romains et médiévaux ;
- des excursions, voyages et expéditions où l'on peut s'évader vers les civilisations anciennes d'une ville, d'une région, d'un pays, ... ;
- des conférences et visites d'expositions, week-ends thématiques, publications de dossiers pédagogiques, mise à disposition d'expositions itinérantes, ... ;
- des ateliers d'archéologie expérimentale ou encore la fabrication de maquettes, ... permettent la pratique, l'assimilation et la compréhension des anciennes technologies.

Ce sont là les quatre grandes lignes directrices d'ARCHEOLO-J. Celles-ci sont développées au travers du concept de l'association qui se veut à la fois acteur scientifique et acteur pédagogique.

Prenons l'exemple des stages de fouilles archéologiques qui se déroulent en juillet et durant deux week-ends d'automne ; ils sont le fruit d'une expérience quasi unique en Europe par le fait qu'ils accueillent des jeunes, dès l'âge de 12 ans, mais également parce qu'ils sont organisés sur des chantiers de fouilles inscrits dans un programme scientifique rigoureux où nous étudions le monde rural en Condroz du 1^{er} au 19^e siècle. Il ne s'agit donc ni d'un bac à sable, ni d'une fouille sur laquelle on vient greffer des stagiaires ponctuels. Les aspects scientifique et pédagogique se complètent harmonieusement, ce qui permet aux participants, n'ayant aucune formation préalable, de recevoir une formation progressive et à leur rythme. Ils participent, ainsi, à toutes les phases de la recherche, apprenant les techniques de prospection, de fouilles et d'enregistrement des données. Ils s'appliquent

également au traitement du matériel archéologique et sont initiés à la lecture du bâti. Cette approche méthodologique et pédagogique s'applique tout aussi bien aux autres activités proposées.

Des points forts et d'autres moins ...

Le bilan d'une telle aventure n'est certes pas évident à présenter. J'essayerai, en quelques lignes et sans complaisance, d'en tirer les forces et les faiblesses.

Parmi les forces, la récurrence des activités de base depuis de nombreuses années est certainement le point majeur du développement d'ARCHEOLO-J. Mais il faut également souligner l'accueil des stagiaires provenant de tous les horizons culturels et sociaux et ce dès l'âge de 12 ans, sans limite d'âge et avec le mélange des générations. Il est important également de rappeler que le recrutement se fait essentiellement par le « bouche à oreille ». En effet, qui peut mieux convaincre qu'un stagiaire emballé qui ramène ses copains ? Il faut également savoir que plus de la moitié des jeunes qui s'inscrivent à une activité d'ARCHEOLO-J restent fidèles pendant de nombreuses années. Une autre grande force d'ARCHEOLO-J réside aussi dans la gestion de l'association par un stagiaire entièrement bénévole, rassemblant des archéologues, historiens, enseignants, animateurs, étudiants, tous passionnés du passé et désireux de transmettre cette passion. Ce stagiaire, il faut le souligner est recruté, prioritairement, auprès des membres ayant participé aux stages d'ARCHEOLO-J, atout non négligeable, notamment par la connaissance de l'association et son mode de fonctionnement. De plus, ce stagiaire — qui a très souvent acquis un réel professionnalisme dans les domaines scientifiques et pédagogiques — fait également preuve d'une très grande polyvalence en assurant les rôles de responsable ou collaborateur scientifique, de pédagogue, d'animateur de camp de vacances et en s'impliquant activement dans la logistique, conséquente de ces types d'activités. Enfin, nous nous sentons plus forts également par la reconnaissance que nous accordent tout d'abord les parents, qui nous ont confié leur progéniture depuis 1969, les nombreux membres, qui nous accordent leur confiance depuis la naissance du club et celle, non négligeable, des pouvoirs publics tant au niveau régional que communautaire mais également national et européen.

Des faiblesses, nous en avons également beaucoup, et certaines forces énumérées ci-dessus peuvent devenir des faiblesses. Notre mode de recrutement, par exemple, est certainement trop faible et trop limité en regard du potentiel que nous sommes à même d'offrir. Il faut bien l'admettre, l'offre de loisirs pour les jeunes est tellement vaste et certains moyens publicitaires, mis en œuvre, tellement onéreux, que nous ne pouvons y souscrire. Le bénévolat du stagiaire, lui aussi, ses limites, vous vous en doutez. Ne fût-ce que par la disponibilité, les contraintes, la lassitude, ... de chacun, mais aussi la définition que d'aucuns se donnent du mot bénévolat. D'autre part, si je soulignais très volontiers le professionnalisme du stagiaire et sa polyvalence, il faut savoir que ce professionnalisme s'acquiert souvent très (trop) lentement et l'implication active dans un mode de polyvalence n'est pas toujours réellement de mise pour certains. Enfin, comme pour nombre d'associations, le « nerf de la guerre » reste le financement de nos programmes. Sans un soutien financier des pouvoirs publics et sans le mécénat de nombreux membres, nous ne pourrions présenter ce bilan.

En guise de conclusion

Au terme de 35 années d'existence, on peut affirmer qu'ARCHEOLO-J se porte très bien et que le bilan est plus qu'équilibré : il est en boni ! Non pas un boni simplement matériel, mais bien plus. Sans pouvoir en énumérer tous les points, j'aimerais en épinglez quelques traits principaux. On ne peut, certes, nier le nombre impressionnant de jeunes et moins jeunes qui ont participé aux activités que nous avons organisées depuis 1969 et, par-là même, que nous avons sensibilisé à l'existence et à la sauvegarde du patrimoine. Par ailleurs, les résultats scientifiques relatifs aux nombreux sites archéologiques fouillés et publiés ont permis à notre association de se positionner confortablement par rapport à l'archéologie dite officielle. Nul ne niera non plus le grand nombre de vocations professionnelles qui ont été suscitées, voire des postes à responsabilités décrochés par ces membres d'ARCHEOLO-J au sein d'institutions de recherche et d'administrations en charge du patrimoine. Enfin, en tant que pionniers à la sensibilisation au patrimoine en Europe, ARCHEOLO-J a participé à l'apport important en matière de médiation et pédagogie du patrimoine. Mais n'oublions surtout pas le

nombre incalculable d'amis et amies que nous nous sommes faits durant ces 35 années, ce n'est pas le moindre des points positifs de l'existence d'une telle association.

Retenons, en tout cas, qu'ARCHEOLO-J n'existe et ne fonctionne que grâce au bénévolat et au mécénat, une force et ... une faiblesse.

Bibliographie sélective

BREYER C., 2002. « Archeolo-J. Bilan de 10 années au service de la pédagogie du patrimoine », *Vie Archéologique*, 57-58 : 21-25.

BREYER C. & DAGNEAU A.-S, (à paraître). « 35 années d'éducation des jeunes à la citoyenneté à travers la sensibilisation au patrimoine et à l'archéologie. Réflexions autour de la formation des animateurs bénévoles : de l'éducation du public à la formation de ceux qui éduquent », *Patrimoine et vie collective*.

VANMECHELEN R., 2002. « Archeolo-J. Le monde rural en Condroz namurois, du I^{er} au XIX^e siècle : bilan de 10 années d'activités », *Vie Archéologique*, 57-58 : 183-194.

Adresse de l'auteur :

Joël GILLET
ARCHEOLO-J
Avenue Paul Terlinden, 23b
1330 Rixensart
BELGIQUE
archeolo-j@skynet.be